

# ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

# 48

Archeologie van de Middeleeuwen  
en de Moderne Tijden  
in de drie Belgische gewesten  
en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge  
et des Temps Modernes  
dans les trois régions belges  
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und  
Neuzeitliche Archäologie  
in den drei Belgischen Regionen  
und Nachbargebieten



Gent — Gand — Gent

**Kroniek**  
**Chronique**  
**Chronik**  
**2025**

13 — 14.03.2025

# 48<sup>e</sup> Colloquium — Gent

## 48<sup>e</sup> Colloque — Gand

### 48. Kolloquium — Gent

**Organiserend comité / Comité organisateur / Veranstaltungskomitee**  
vzw Archaeologia Mediaevalis asbl

**Met de medewerking van / Avec la collaboration de / in Zusammenarbeit mit :**

Stad Gent, De ZWARTE DOOS, Dienst Stadsarcheologie & Monumentenzorg

Provinciebestuur Oost-Vlaanderen

Urban.Brussels

Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis / Musées royaux d'Art et d'Histoire

Service public de Wallonie, Agence Wallonne du Patrimoine

Vlaamse Overheid, agentschap Onroerend Erfgoed



**Omslag / Couverture / Titelblatt**

Schoonmaken van de eikenhouten beschoeiing van het kunstmatige  
opperhof-eiland van het voormalige Prinsenhof (BAAC Vlaanderen)

**Layout / Mise en page / Seitenlayout**

polygraph.be

**ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS**

**48**

**Redactie / Rédaction / Redaktion**  
Britt Claes, Frédéric Chantinne, Philippe Mignot

**Redactiecomité / Comité éditorial / Redaktionskomitee**

Luc Bauters, Maarten Berkers (Stadsarcheologie Gent), Frédéric Chantinne (SPW/AWaP), Marie Verbeek (SPW/AWaP), Britt Claes (KMKG), Lien Lombaert (Prov. Oost-Vlaanderen), Ann Degraeve (Urban.Brussels), Stéphane Demeter (Urban.Brussels), Alexandra De Poorter (KMKG), Marie Christine Laleman, Philippe Mignot (SPW/AWaP), Geert Vermeiren, Koen De Groote (Onroerend Erfgoed)

Archeologie van de Middeleeuwen  
en de Moderne Tijden  
in de drie Belgische gewesten  
en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge  
et des Temps Modernes  
dans les trois régions belges  
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und  
Neuzeitliche Archäologie  
in den drei Belgischen Regionen  
und Nachbargebieten

**Gent — Gand — Gent**

**Kroniek**  
**Chronique**  
**Chronik**  
**2025**

# Étude d'un ensemble urbain sis au n° 122 rue de Flandre à Bruxelles (Br.)

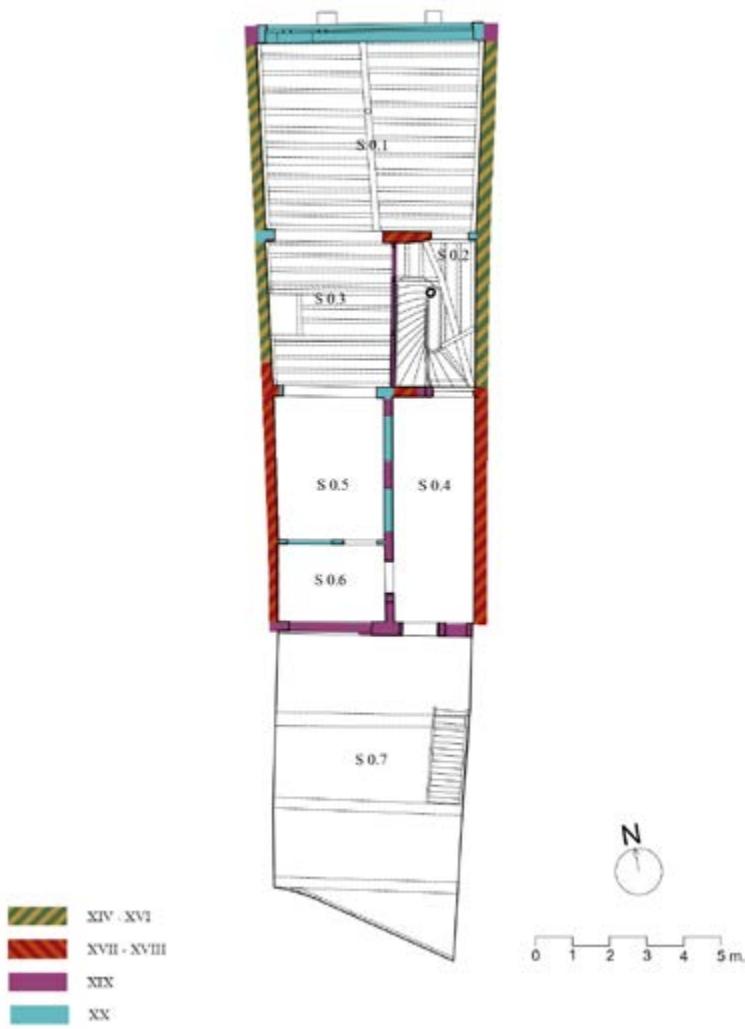
FABIAN VAN BOXEM

**D**epuis octobre 2024, une collaboration entre le Département du Patrimoine archéologique d'urban.brussels et le groupe de recherche DIVA de l'ULiège (inté-

gré à l'unité de recherche interfacultaire Art, Archéologie et Patrimoine) vise à approfondir une première étude réalisée dans le cadre d'un travail de fin d'étude dirigé par Philippe Sosnowska et Jean-Louis Vanden Eynde (master de spécialisation). Cette étude est menée sous la direction du Pr. Philippe Sosnowska dans le cadre du suivi archéologique des travaux de restauration et de réhabilitation du site.

Le site se compose d'un bâtiment avant (un niveau de cave et quatre niveaux hors sol), d'un bâtiment arrière (trois niveaux), d'une aile de liaison (anciennement deux niveaux) ainsi que d'une cour. Jusqu'au rachat par le propriétaire actuel le site était dédié à une fonction mixte d'habitation et de commerce.

La première étude a permis de proposer une interprétation de l'évolution du site en sept phases. Un noyau tardo-médiéval (xiv<sup>e</sup> – xvi<sup>e</sup> siècles) a été identifié à front de voirie dans les murs gouttereaux du rez-de-chaussée du bâtiment avant (secteurs 0.1, 0.2 et 0.3). Ces maçonneries se caractérisent par l'usage de briques de grand format 27 / 28 x 13 / 14 x 5 / 6 cm à matrice hétérogène combinées à un mortier brun foncé (Fig. 1). Sur ces murs, seules une niche et deux cheminées sont en lien avec la parcelle du n° 122. De plus, elles semblent postérieures à l'édification de ces maçonneries et le mur gouttereau occidental est identifié comme étant construit pour le n° 124. Ces éléments pourraient être les indices d'une construction en matériaux non pérennes ou postérieure à cette période.



**Fig. 1:**  
Proposition de phasage chronologique des maçonneries du rez-de-chaussée de l'ensemble. DAO Vanden Eynde et Van Boxem.

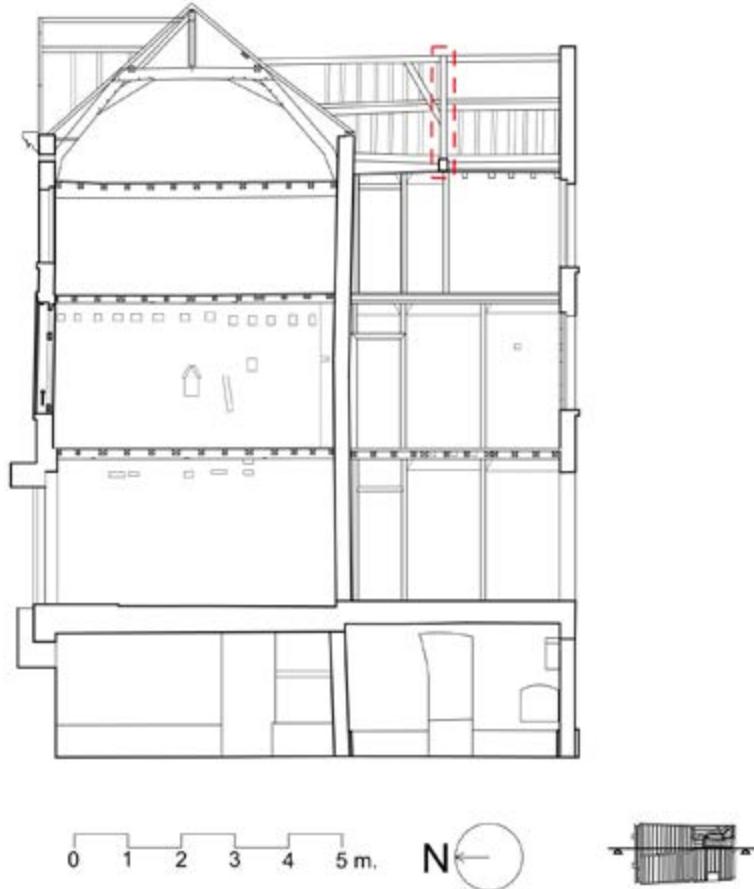


Fig. 2:

Coupe longitudinale nord-sud du bâtiment avant, fermette de charpente (1642 – 1653) encadrée en rouge. DAO J.-L. Vanden Eynde et F. Van Boxem.

L'essentiel du volume actuel du bâtiment avant est construit durant le XVII<sup>e</sup> siècle. Une fermette de charpente positionnée parallèlement à la voirie et située dans la partie sud de la charpente du bâtiment avant a été datée par analyse dendrochronologique (IRPA) entre 1642 et 1653. Cette fermette peut être mise en lien avec la construction de la façade postérieure à pignon débordant et avec la cave sud (Fig. 2). Cette période correspond également aux premières mentions du site dans les archives, lesquelles attestent d'activités de production et de vente d'alcool.

L'orientation de la partie nord de la charpente du bâtiment avant est modifiée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une unique ferme va être placée perpendi-

culairement à la voirie. Celle-ci a été datée avec un *terminus post quem* de 1727 grâce à la marque du marchand Joseph Brenet présente sur la jambe de force sud. Cette modification va entraîner le passage d'une façade-pignon à la façade-corniche actuelle. Un mur de refend qui divise chaque étage en un volume nord et un volume sud sera également édifié en plusieurs phases dans ce bâtiment depuis le rez-de-chaussée jusqu'aux combles.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la façade à rue va être redécorée d'après l'esthétique néoclassique. En 1804, le propriétaire fait construire un escalier dans le bâtiment avant, de la cave jusqu'au deuxième étage. Il signe cet escalier de son nom et de celui de son épouse et y appose le millésime. Une cloison en pan de bois hourdée de briques est également construite afin de délimiter la zone occidentale de la cage d'escalier. Cette phase pourrait également correspondre à l'édification du mur gouttereau occidental de l'aile de liaison (aujourd'hui disparue) et d'une petite cave sud. En 1861, une demande de permis est introduite pour l'intégration d'une devanture vitrée au rez-de-chaussée à rue. Des vestiges de cette intégration ont été identifiés sur la façade à rue. Enfin, aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles les modifications se concentrent essentiellement au rez-de-chaussée pour les fonctions commerciales.

L'étude en cours a permis d'investiguer deux zones spécifiques. La première est une partie de la façade postérieure du bâtiment avant. En effet, la disparition de l'aile de liaison et son remplacement par un couloir au rez-de-chaussée ont mis au jour une partie de la maçonnerie de cette façade. Le piédroit occidental en pierre blanche d'une baie à croisée, aujourd'hui modifiée, d'une hauteur de 180 cm a ainsi pu être enregistré et décrit (Fig. 3).

La deuxième zone investiguée concerne le bâtiment arrière dont les maçonneries intérieures sont enduites. Le rez-de-chaussée enduit de ciment n'a pas pu être investigué. L'ouverture de sondages ponctuels, au premier étage et dans



**Fig. 3:**  
Piédroit occidental d'une baie à croisée, EB, S. 1.4, MN. Cliché de F. Van Boxem.

les combles, a permis de proposer une nouvelle hypothèse de datation. L'analyse dendrochronologique de quatre des poutres de plafond et des entraits du rez-de-chaussée et du premier étage date l'abattage des arbres entre 1628 et 1640. Cette datation est compatible avec le type d'assemblage des deux fermes de charpente

(type 2.4.3.c actuellement identifié dans les sites bruxellois et daté entre le 2<sup>e</sup> tiers du XVII<sup>e</sup> et le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle). Néanmoins, les sondages effectués ont révélé une maçonnerie commune aux deux étages caractérisée par des briques à matrice homogène avec un format de 19,5 / 20 x 9 / 9,5 x 4,5 / 5 cm. Les caractéristiques visuelles de ces briques sont similaires à celles observées dans le pan de bois du bâtiment avant, ce qui permet de développer l'hypothèse que l'édification de ces deux niveaux du bâtiment arrière relève de la phase de 1804. Au premier étage, ces maçonneries s'appuient sur des maçonneries antérieures liées à des structures bâties appartenant aux parcelles mitoyennes du n° 122. Aucune trace de modification ou de reprise de la maçonnerie n'a pu être relevée autour de la structure du plafond du premier étage, indiquant par ce biais une construction homogène.

L'étude des lames de plancher des combles indique la présence d'une majorité d'assemblages à mi-bois à feuillure en « S » que l'on rencontre dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et durant le XVIII<sup>e</sup> siècle. Seules deux lames de plancher présentent des traces de remplois avec des alignements de clous hors de la rythmique actuelle des solives.

Deux hypothèses peuvent expliquer une telle différence de datation entre les éléments de la structure des planchers et les maçonneries :

- Un remaniement complet des maçonneries de ces deux étages avec le maintien en place des structures de planchers antérieures ;
- La mise en œuvre d'éléments de remploi lors de l'édification des deux étages.

Un complément d'étude dendrochronologique a été demandé pour une poutre maîtresse qui se démarque visuellement du reste des bois mis en œuvre de même que pour plusieurs solives du plafond du premier étage. Cette datation pourra éventuellement fournir des éléments qui permettront d'appuyer ou nuancer ces hypothèses.

## Bibliographie

- BYL S, CHARRUADAS P. & VAN NIEUWENHOVE B., 2023, *Rapport d'intervention n° 21 rue de Flandre 122 (BR 743-01 – BAS0111)*, Blary F. (dir.), ULB, urban.brussels, Bruxelles.
- CRÉMER S., FRAITURE P ET SOSNOWSKA P., 2017, « Contribution to the history of Brussels floorings, Belgium (16<sup>th</sup> – 19<sup>th</sup> centuries): Initial results of an archeological and dendrochronological investigation », in: CHARRUADAS P., FRAITURE P., GAUTIER P. PIAVAUX M. & SOSNOWSKA P., *Between Carpentry and Joinery. Wood finishing work in european medieval and modern architecture*, (Scientia Artis 12), Bruxelles, p. 78 - 111.
- MODRIE S., 2021, Évaluation patrimoniale, Bâtiment sis rue de Flandre 122 à 1000 Bruxelles, urban.brussels, Bruxelles.
- SOSNOWSKA P., 2016, « C'est au pied du mur qu'on voit le maçon... », in FLEURY F., BARIDON L. & MASTRORILLI A. (dir.), *Les temps de la construction : processus, acteurs, matériaux. Recueil de textes issus du deuxième congrès francophone d'histoire de la construction*, Lyon, p. 803 - 814.
- VAN BOXEM F., 2024, *Etude d'archéologie du bâti appliquée à un ensemble urbain sis à Bruxelles (122, rue de Flandre)*, mémoire réalisé en vue de l'obtention du titre de master de spécialisation en Conservation et Restauration du Patrimoine culturel immobilier, 2 vol.
- WEITZ A., 2023, *Rapport d'analyse dendrochronologique, rue de Flandre 122, Bruxelles (BR743)*, KIK-IRPA, urban.brussels, Bruxelles.

